

Université
de Liège



Séminaire d'analyse de projets urbains Une ville en transition : Incredible Edible Todmorden



Duvivier Nadège,
Lardinois Moïra,
Parmentier Véronique.

Table des matières

Introduction	3
Contexte urbain.....	4
Historique du projet.....	7
Description du projet.....	8
Principes philosophiques du projet.....	15
Fonctionnement	17
Les acteurs	18
Développement du mouvement	20
Principaux enjeux.....	23
Conclusion	30
Sources et références	31

Introduction

Les « *Incredible Edible* » (en français : les « *Incroyables Comestibles* ») nous arrivent d'Angleterre, plus précisément, du nord du Royaume Britannique, à Todmorden. Il s'agit d'une expérience communautaire qui consiste à mettre, à disposition gratuite de la population, des légumes, fruits et herbes aromatiques que les volontaires participant au mouvement cultivent dans des petits potagers disséminés dans la ville et accessibles à tous. Cette démarche a été entreprise librement par des citoyens, qui ont voulu se reconnecter les uns aux autres et à la terre, par la pratique d'une culture locale de fruits et légumes et le partage de leurs récoltes. Todmorden est connue pour être la première ville dans laquelle a été lancée cette initiative, en 2008. Dans certains textes, elle est même citée comme une expérience réussie d'autosuffisance alimentaire.

Le présent travail va tenter de comprendre les mécanismes de mise en œuvre de ce mouvement, les raisons de son succès dans la ville de Todmorden, ainsi que le processus de dispersion de l'initiative Incredible Edible à travers diverses régions d'Europe (dont récemment la Ville de Liège).



Image 1 : Exemple de potager en ville (Source : site Internet des Incredible Edible Todmorden, consulté en avril 2013)

Contexte urbain

Todmorden est une petite ville située à 27 km au Nord-Est de Manchester et 280 km de Londres, dans le comté du Yorkshire Ouest (West Yorkshire). Elle est localisée à la frontière du comté du Lancashire et au carrefour de trois vallées de la chaîne montagneuses des Pennines¹. Cette implantation donne une forme légèrement encaissée à la ville. Elle est entourée de collines de landes verdoyantes. Une rivière, la Walsden Water, la traverse.



Image 2 : Localisation de Todmorden (Source : Google Maps ©)



Image 3 : Vue sur la position encaissée de la ville de Todmorden (Source : présentation de Mary Clear à Liège, 8 mai 2013)

¹ La chaîne montagneuse des Pennines est appelée la "colonne vertébrale de l'Angleterre". Son point le plus haut (le Cross Fell) culmine à 893 mètres. De nombreux cours d'eau prennent leurs sources dans les Pennines.

Comptabilisant aujourd'hui environ 12.000 habitants², Todmorden a d'abord été un village où les activités principales étaient l'agriculture et la production de laine. La révolution industrielle, à la fin du 18^{ème} siècle, a considérablement modifié le paysage de la vallée et induit progressivement le remplacement de l'industrie de la laine par celle du coton. La proximité de Manchester et la présence d'une rivière sont les facteurs principaux du développement de plusieurs usines au cœur de la ville. A un moment, Todmorden aurait même possédé le plus grand atelier de tissage au monde.

Mais le déclin de l'industrie lourde à la fin des années 1970 a fortement frappé Todmorden. L'emploi est devenu rare et, malgré un certain nombre d'atouts (activités de plein air, telles que randonnées, VTT, escalade, ... ; bâtiments remarquables issus de la période industrielle ; ...), elle est progressivement devenue une ville de banlieue pour les travailleurs des villes environnantes (Manchester, Leeds, Bradford, ...). C'est d'ailleurs la présence en nombre de ces derniers qui explique une augmentation des prix de l'immobilier, ainsi qu'un revenu annuel moyen des habitants relativement prospère. Deux tiers de la population (67,2%) gagnait en effet en 2009 plus de 20.000 £ (soit 22.024 € au taux de change du 31/12/2009) et un peu moins d'un tiers (25,3%) gagnait plus de 40.000 £ (soit 44.048 €).

Source: Paycheck CACI 2009

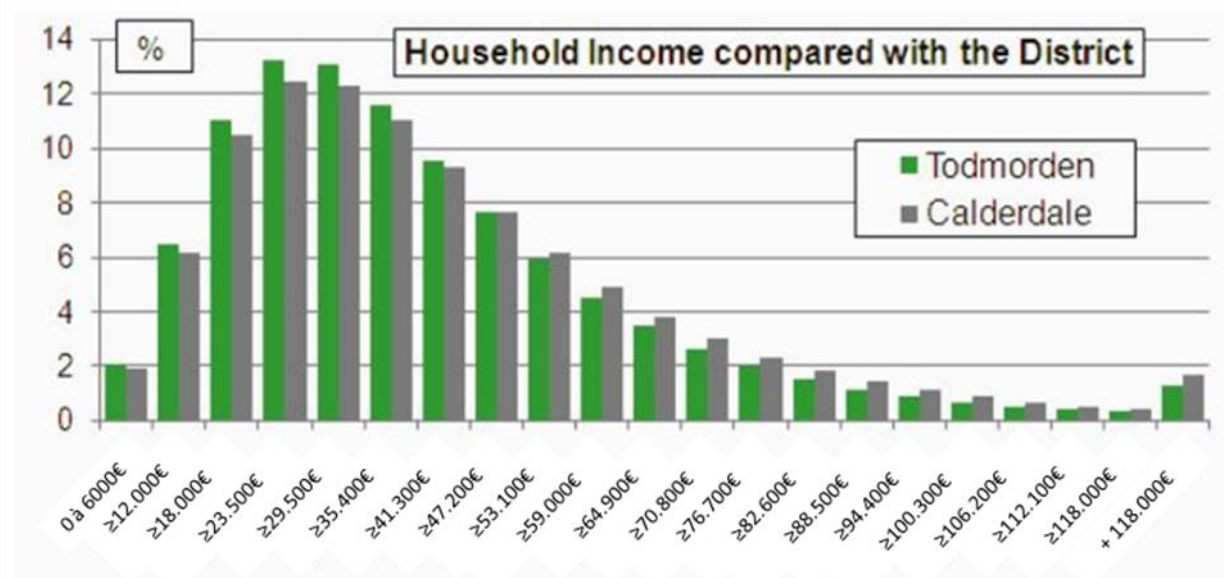


Image 4 : Revenus des ménages de Totmorden et du Comté de Calderdale en 2009, adaptés en euros (Source : site Internet du Comté de Calderdale)

Le site Internet du Comté de Calderdale renseigne que, si l'on compare les revenus des ménages de Todmorden entre 2003 et 2009, la part des revenus les plus élevés a augmenté.

Pourtant, en 2010, le taux de chômage de la ville était de 4,9%, soit un peu plus que la moyenne nationale (4,3%) et un peu moins que celle du Comté de Calderdale. Le graphique suivant montre que le nombre de demandeurs d'emploi a fortement augmenté au moment de la crise financière de 2008.

² Les chiffres officiels, datant de 2001, cite une population de 14.941 habitants. Néanmoins, une estimation de l'Office for National Statistics, pour l'année 2007, évoque le chiffre de 11.520 habitants (Source : site Internet du Comté de Calderdale : <http://www.calderdale.gov.uk>)

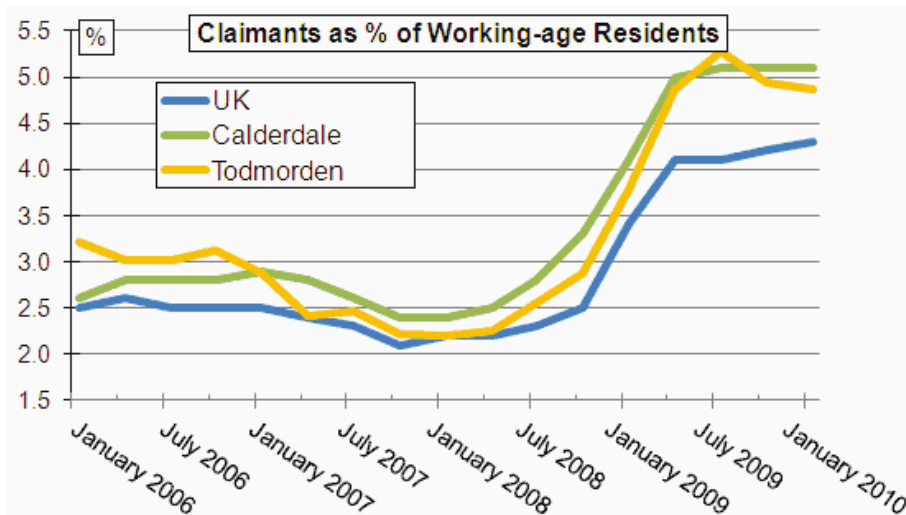


Image 5 : Evolution du taux de chômage entre 2006 et 2010 (Source : site Internet du Comté de Calderdale)

Aujourd'hui, la population active dans la ville de Todmorden est principalement occupée dans l'HORECA et le commerce (27% en 2008) et les services publics, y compris le secteur scolaire (26% en 2008). Le secteur industriel employait encore 19% de la population en 2008, avant la crise bancaire.

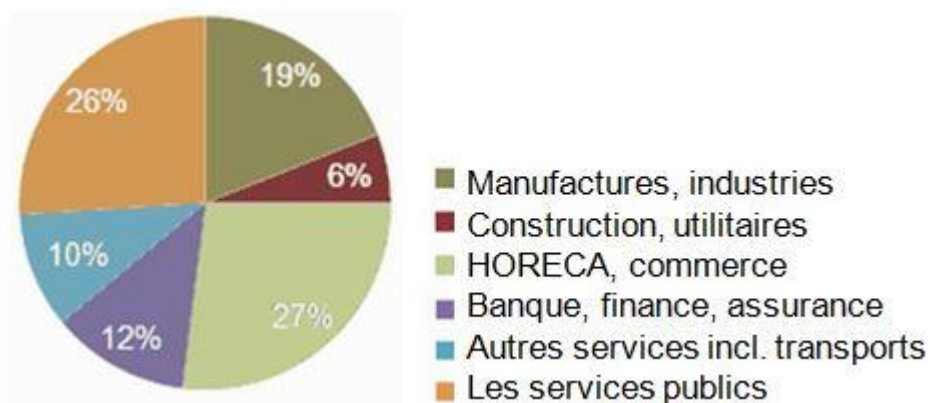


Image 6 : Secteurs d'emploi dans le district de Todmorden en 2008 (Source : Annual Business Inquiry, 2008)

Cinq ans après le lancement des Incredible Edible, il est fort à parier que la part de l'HORECA et du tourisme a évolué positivement par rapport aux chiffres récoltés en 2008 : le mouvement a en effet redonné une certaine popularité à Todmorden et engendré un nouveau type de tourisme dans la ville.

Historique du projet

Jusqu'à la révolution industrielle, la petite ville de Todmorden vivait d'une agriculture locale et les cultures présentes sur les collines aux alentours permettaient de nourrir toute la population. La révolution industrielle, l'augmentation de la population et l'émergence de nouvelles pratiques agricoles ont progressivement mis fin à cet équilibre.

Comme exposé au point précédent, Todmorden a durement été touchée par la désindustrialisation à la fin des années 1970. En 2008, en pleine crise financière, le contexte est encore plus morose, le taux de chômage ayant doublé en un an (voir Image 5). C'est pourtant à cette période que des citoyens ont décidé de redynamiser la ville par un retour aux sources et à son riche passé agricole.

Ce sont trois femmes (Pamela Warhust, Mary Clear et Estelle Brown) qui sont à l'origine de l'initiative, rapidement soutenues par d'autres citoyens. Leur objectif : expérimenter quelque chose de nouveau qui pourrait, peut-être, offrir un meilleur avenir à leur ville, et qui permettrait en parallèle de rendre l'ensemble de la population plus consciente de l'importance de leur environnement.

L'alimentation locale s'est imposée comme une base solide du mouvement puisque tout le monde, quel que soit sa couleur de peau, ses convictions religieuses, son âge ou sa classe sociale, doit manger! Il s'agit d'un message simple et pourtant très unificateur, comme l'a montré le succès de la première réunion du mouvement. Après avoir esquissé leur idée, Pam, Mary et Estelle ont en effet rapidement organisé une réunion, dans un bar coopératif de la ville, sur le thème « *Êtes-vous partants pour changer le monde avec de la nourriture locale ?* ». Annoncée dans le journal local, la réunion a accueilli soixante personnes très motivées pour lancer une action concrète.

Ensemble, ces citoyens ont l'idée d'exploiter les espaces communaux comme de petits jardins collectifs, avec des pratiques respectueuses de l'environnement, et de partager ensuite, gratuitement, les récoltes avec tous les habitants de la ville. Leur volonté est de permettre à une population relativement précarisée de se nourrir sainement, mais également de donner au plus grand nombre un moyen de se reconnecter à leur environnement (puisque celui-ci est directement connecté à leur assiette).



Image 7 : Mary Clear devant l'un des potagers de la ville (Source : www.odt.co.nz, 2009)

Description du projet

Dans ce chapitre, nous allons décrire comment le jeune collectif des Incredible Edible a appliqué concrètement ses objectifs.

Au début, les bénévoles ont planté des bettes et des poireaux en bordure des trottoirs du centre-ville, sans demander d'autorisation. Et puis, ont suivis des herbes aromatiques, des fruits et des légumes un peu partout dans la ville, dans des parcs ou dans des bacs, et, un peu plus tard, des vergers. Le nombre de personnes impliquées dans le projet a augmenté, notamment grâce au slogan « *if you eat, you're in* » (c'est-à-dire « *si vous mangez, vous êtes des nôtres* »). Les écoles ont rapidement suivi le mouvement : cantine alimentée par les potagers, cours de jardinage pour les enfants,... Enfin, progressivement, une collaboration est née avec des organismes publics qui ont mis à disposition leurs terres. C'est notamment le cas autour de la gare, de la caserne des pompiers ou du commissariat local.

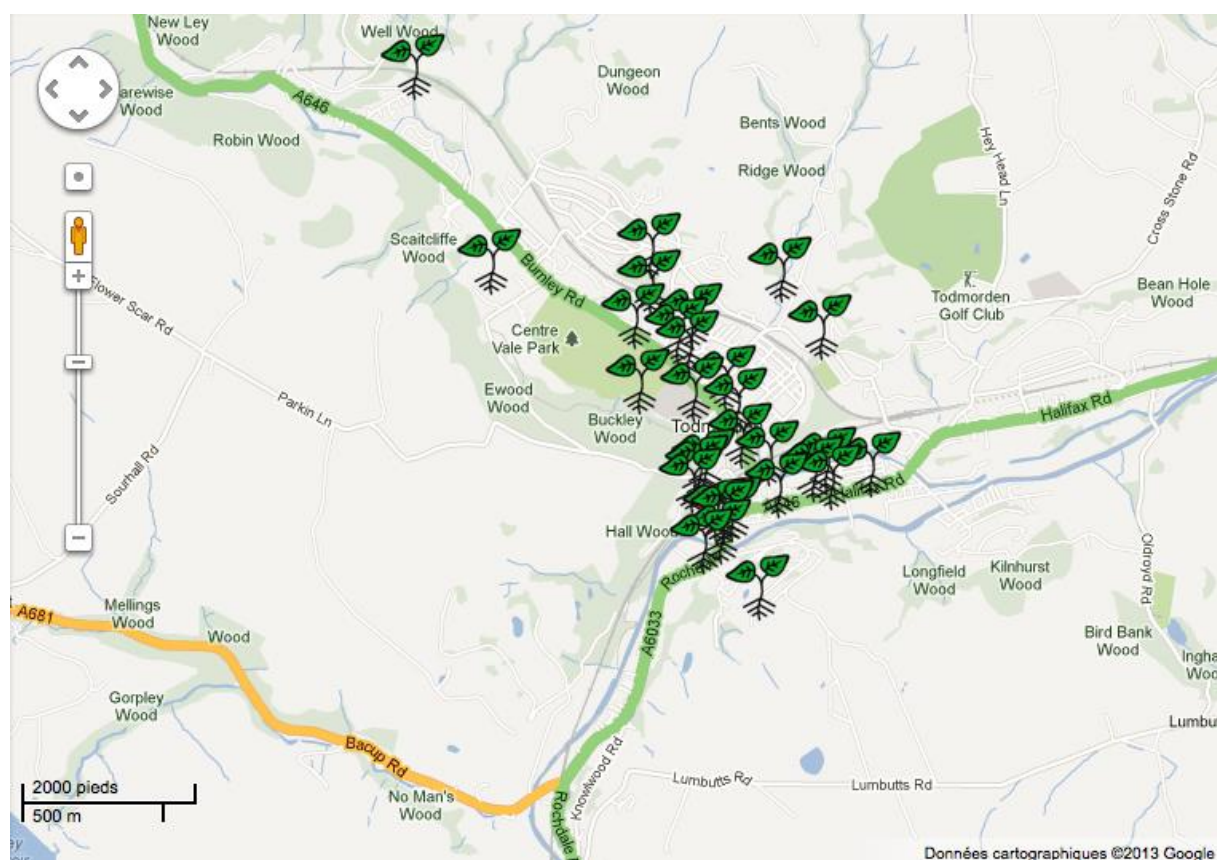


Image 8 : Localisation des sites de culture à Todmorden (Sources : Incredible Edible Todmorden, 2010)

Nous allons passer en revue **les principales actions menées** par les bénévoles du mouvement Incredible Edible de Todmorden (IET). Au départ, la plupart des initiatives ont été menées dans le centre-ville de Todmorden. Par la suite, au vu du succès rencontré, les actions se sont étendues à la périphérie.

Jardins collectifs d'herbes aromatiques

En collaboration avec le groupe « Todmorden in Bloom »³, le collectif IET, a planté un jardin communautaire d'herbes aromatiques, en face d'un des parcs de la ville, et installé des bacs d'herbes aromatiques sur les quais de la gare, de façon à ce que quiconque qui attende le train puisse jardiner ou se servir d'herbes.

Toutes les herbes plantées sont légales et utilisables pour la cuisine. Elles ont vite rencontré du succès, induisant le développement de jardins de plantes médicinales (voir point suivant).



Image 9: Bacs d'herbes aromatiques sur le quai de la gare (Source : site Internet Incredible Edible Todmorden)

Jardin de plantes médicinales

L'IET a créé un jardin de plantes médicinales à côté du parking du nouveau centre de santé de la ville. En raison des propriétés bénéfiques des plantes médicinales sur la santé, un tel jardin semblait l'accompagnement idéal pour cette nouvelle infrastructure.

Ce jardin est l'aboutissement du travail de plusieurs bénévoles, avec l'aide et le soutien du personnel du centre de santé et les propriétaires de l'immeuble. Des opérateurs privés, Northern Gas Networks, le distributeur de gaz de la région, et B&Q, une chaîne de magasins anglais spécialisé dans l'équipement de la maison et du jardin, ont largement contribué à financer le projet.

L'entretien est assuré par des bénévoles. Ils travaillent habituellement une fois par semaine ou plus au cours des mois d'été. L'IET espère que le nombre de plantes de ce jardin augmente dans un avenir prochain, notamment grâce au partage de connaissances ou de boutures par des habitants de Todmorden.

Le jardin est apprécié par le personnel du centre et les patients qui peuvent s'y promener, mais également par de nombreux visiteurs externes.



Image 10: Jardin de plantes médicinales à côté du centre de santé



Image 11: Préparation du terrain pour l'aménagement du jardin de plantes médicinales



Image 12: Vue sur le jardin à proximité du parking du centre médical



Image 13: Jardin de plantes médicinales

³ Traduction littérale : Todmorden en fleurs. Ce collectif a pour objectif de fleurir la ville de Todmorden (<http://www.todmorden-in-bloom.btck.co.uk/>)

Culture de légumes à travers la ville

L'une des premières actions des bénévoles de l'IET est la culture de légumes dans l'espace public, parfois avec une autorisation, mais, au début, souvent sans. Les premiers légumes récoltés sont des poireaux qui ont été plantés « en cachette » dans des bacs bordant le collège de Todmorden. Aujourd'hui, le collège est bien au courant de ces plantations et les soutient.



Image 14 : Plantations de légumes devant le collège de Todmorden aujourd'hui (Source : présentation de Mary Clear à Liège, 8 mai 2013)

Concrètement, la plupart des légumes sont plantés dans des bacs, ce qui permet de limiter les risques de contamination (les sols étant souvent pollués par le passé industriel de la ville). Cette option permet aussi d'avoir plusieurs points verts, plus facilement appropriables par la population, plutôt qu'un seul grand jardin. Les bacs sont adoptés par des groupes de bénévoles qui se chargent des plantations et de l'entretien. Tout le monde peut en retirer les résultats. Au début, des panneaux précisaient que l'on pouvait se servir. Aujourd'hui, ils ne sont plus nécessaires et ont été enlevés de la plupart des bacs.

Arbres fruitiers et vergers

Dans le centre-ville de Todmorden, l'IET a planté environ 900 arbres fruitiers, notamment grâce à des fonds de la Community Foundation for Calderdale. Il s'agit majoritairement de cerisiers et des pommiers et beaucoup sont plantés dans le centre-ville. Il y a également sept vergers disséminés dans toute la ville. A termes, le but de l'IET est de dépasser le millier d'arbres répartis aux alentours de Todmorden.

Production d'œufs

Vu le succès de ses productions végétales, l'IET a décidé d'encourager également à la production et la consommation d'œufs locaux. Pour cela, une campagne « *Chaque œuf compte* » (en anglais : « *Every Egg Matters* ») a été mise en place en 2009, pour encourager l'élevage de poules et la vente d'œufs à l'échelle locale. Concrètement, l'IET a organisé divers événements, dont un festival à destination des enfants lors des fêtes de Pâques. Le site Internet des Incredible Edible renseigne également des personnes de contact auprès desquelles obtenir des poules et donne des conseils pour les élever.



Image 15 : Mary Clear avec des poules de Todmorden (Sources : Incredible Edible Belgium)

Culture aquaponique

Grâce à un don de la loterie nationale, l'IET a développé, en partenariat avec l'école secondaire et le réseau Green Business Network⁴, un projet ambitieux d'aquaponie, c'est-à-dire de culture de végétaux associée à l'élevage de poissons. Dans ce mode de culture, ce sont les déjections des poissons qui servent d'engrais pour le végétal cultivé.

Introduit fin 2010, ce projet, baptisé Fishy Food Hub, prévoit tous les éléments techniques pour élever des poissons et cultiver parallèlement des salades. Il comprend également un centre de recherches et d'éducation. L'objectif souhaité est triple : essai de production alimentaire à partir d'une source à faibles émissions de CO₂ ; projet éducatif ; et soutien à la création d'entreprises sociales.

Le projet est en cours de finalisation. Une nouvelle entreprise locale, Green Future Building, a été intégrée à sa mise en œuvre. Cette entreprise indépendante sans but lucratif a été créée en 2012 pour aider de jeunes handicapés à obtenir une formation et à trouver un emploi dans le secteur de la construction durable.



Image 16 : Aperçu de la salle de formations (Source : Incredible Edible Todmorden, octobre 2012)



Image 17 : Travaux de construction du Fishy Food Hub (Source : Incredible Edible Todmorden, octobre 2012)

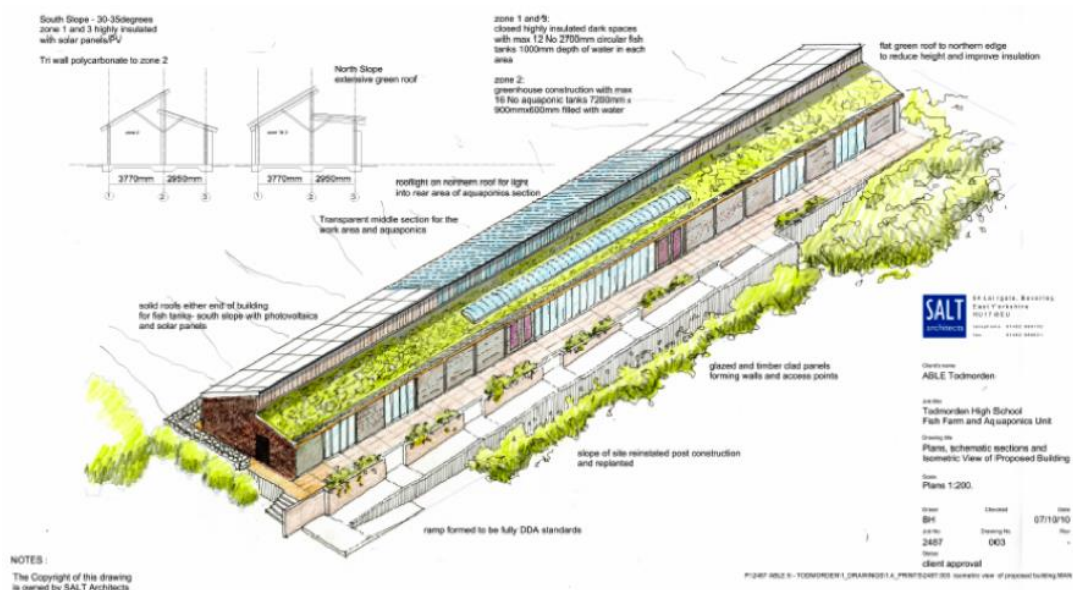


Image 18 : Plan du Fishy Food Hub (Source : Site Internet de Green Future Building, octobre 2012)

Projet d'un centre de développement et d'apprentissage à Walsden

L'IET a reçu une grande parcelle à environ trois kilomètres au Sud de Todmorden, à Walsden. Sur ce terrain pourtant a priori inhospitalier, les bénévoles ont aménagé une vaste zone de culture et des étangs. Des bacs ont également été installés. L'exploitation de ce site devrait fournir de nombreuses ressources et participer au projet d'autosuffisance alimentaire de l'IET. Une partie est utilisée comme lieu d'apprentissage pour jardiniers en herbe, dont des jeunes en réinsertion. On retrouve également un centre de développement pour des semences d'anciennes variétés traditionnelles.

⁴ Green Business Network est une association sans but lucratif qui conseille aux entreprises locales sur les questions environnementales et soutient des projets sociaux et/ou environnementaux (notamment de manière financière) (<http://www.greenbusinessnetwork.org.uk/>).



Image 19 : Terrain de Walsden avant et après travaux (Source : présentation de Mary Clear à Liège, 8 mai 2013)

Projet Bee Spoke

En 2011, l'IET a remporté le prix Jubilee People's Millions⁵ pour le projet Bee Spoke (jeux de mots entre '*bespoke*' (fait sur mesure) et '*bee spoke*' (l'abeille a parlé)). Celui-ci vise à fournir de l'habitat pour les abeilles et autres pollinisateurs (des ruches, mais également des nids pour insectes solitaires) tout en créant des opportunités pour que la population apprenne à mieux connaître ces insectes et comprenne leur importance pour l'environnement.

Des panneaux interactifs, un programme de plantations, des promenades guidées (« the green route »), des visites de jardins, ... sont quelques-unes des initiatives envisagées pour générer l'intérêt du public.



Image 21 : logo du projet Bee Spoke (Source : Incredible Edible Todmorden)



Image 20 : Rue de la pollinisation (Source : présentation de M. Clear à Liège, 8 mai 2013)

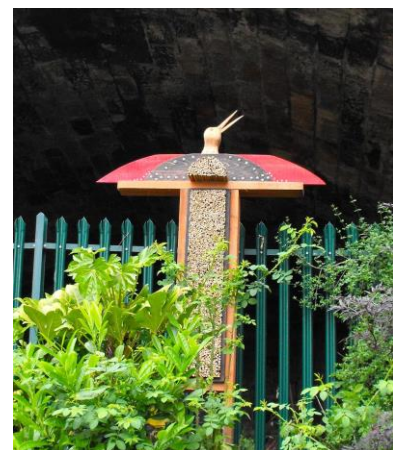


Image 22 : Exemple d'un hôtel à insectes solitaires (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)

⁵ People's Millions est un partenariat entre Big Lottery Fund (le plus important distributeur de loterie en Angleterre) et ITV (une chaîne de télévision). Chaque année, il organise une remise des fonds de la loterie (les prix varient entre 300 et 10.000 £), où le public doit choisir le meilleur projet local.

Livre de recettes

Les volontaires de l'IET promeuvent une alimentation plus saine, via des projets tels que le Fishy Food Hub, mais également en encourageant la consommation de produits locaux. Pour l'IET, l'avantage des aliments de production locale est leur traçabilité : on sait d'où ils proviennent et comment ils ont été cultivés. Ils contribuent également à l'objectif d'autosuffisance alimentaire visés à long terme par le collectif.

L'édition d'un livre de recettes est l'une des principales mesures de cette campagne de promotion pour une alimentation plus saine par le biais d'ingrédients locaux. Elle rencontre également les objectifs d'éducation du mouvement IET. Les différentes recettes sont disponibles sur le site Internet des Incredible Edible, en attendant la publication du livre. On peut y retrouver, entre autres, la recette de la gelée de coings ou celle du ragoût de saucisses à la rhubarbe. Chaque habitant peut même ajouter une recette de sa propre composition, à condition qu'elle soit réalisée à base d'ingrédients locaux.



Image 23: Exemples de recettes proposées sur le blog de l'IET

Education et sensibilisation

Les bénévoles de l'IET estiment primordial que les plus jeunes comprennent l'importance de se nourrir sainement et localement. L'éducation des jeunes est, selon eux, l'assurance d'un avenir meilleur pour l'ensemble de la communauté. C'est pourquoi l'IET souhaite que les enfants sachent comment est produit ce qu'ils mangent et qu'ils se (re)connectent à la terre et à leur environnement. Les collaborations avec les écoles de la ville ont été privilégiées. Il y a notamment des légumes et des arbres fruitiers dans chaque école de Todmorden. Ainsi, l'alimentation est au cœur même de l'éducation des enfants.

Parallèlement, de nouveaux cours ont été développés. Les étudiants ont aujourd'hui l'opportunité d'apprendre à cultiver des fruits et légumes et à élever des poules pour la ponte et la viande. Ils devraient également participer au projet Fishy Food Hub. L'IET a par ailleurs aménagé un centre d'apprentissage sur un demi-hectare de terrain clôturé à Walsden (voir ci-dessus) pour former les jeunes au jardinage et leur fournir les compétences et connaissances nécessaires pour qu'ils puissent monter rapidement leurs propres entreprises. A côté de ces cours d'agriculture, il y a également les cours de cuisine, pour apprendre à préparer de façon saine les aliments produits par les élèves.



Image 24 : Cours de jardinage et cours de cuisine dans les écoles de la ville (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)

Mais les bénévoles de l'IET estime que l'éducation à une alimentation plus saine ne doit pas se limiter aux écoles et aux plus jeunes. Un travail de sensibilisation est ainsi mené dans des cités de la ville. L'IET organise également des cours pour adultes, soit ponctuellement, soit dans le cadre de cours de jour en collaboration avec le Comté de Calderdale : cuisine, jardinage et permaculture, apiculture, ... sont quelques-uns des cours proposés. Enfin, l'IET encourage l'apprentissage des « arts perdus » : confitures maison, mise en bocal de légumes, ... voire tricot. Régulièrement, des bénévoles plus âgés transmettent leurs savoirs pratiques aux personnes intéressées.

Par ailleurs, l'IET organise chaque année 3 évènements pour promouvoir le mouvement et ses objectifs. On retrouve deux festivals, l'un au printemps (Spring Festival), l'autre en automne (Harvest Festival), et un cycle de conférences.

Le succès de ces campagnes de promotion a rapidement dépassé les frontières de Todmorden : le mouvement a rapidement attiré des journalistes et autres curieux désireux de comprendre le succès de l'initiative. Les bénévoles, dont Mary Clear, sont régulièrement invités à des conférences, en Angleterre et partout dans le monde, pour expliquer la genèse du projet. En moins de 5 ans, la démarche a fait office de modèle et a créé des émules un peu partout dans le monde. Le nom « *Incredible Edible* » est d'ailleurs adopté en divers endroits de la planète, dont à Liège.



Image 26 : Affiche de l'édition 2012 du Harvest festival



Image 25 : Pam Warhurst donnant une conférence aux Incredible Edible de Salford en mars 2012 (Source : page Facebook IET)

Principes philosophiques du projet

Le projet des Incredible Edible de Todmorden s'appuie sur trois principes ou « plaques tournantes » :

- La participation citoyenne, ou l'engagement de la collectivité : le collectif IET propose un travail en équipe et la mise en commun des ressources.

Le souhait, clairement énoncé par les initiateurs du mouvement, est de reconnecter les habitants les uns avec les autres, quels que soient leur tranche d'âge, leur conviction religieuse ou leurs revenus professionnels, de recréer des solidarités, et, de cette manière, de responsabiliser chacun sur son impact environnemental. Cette composante sociale est fortement défendue par l'IET, comme un moyen de rencontrer leur dessein initial de collaborer à un monde plus juste.

Le site Internet de l'IET explique qu'en contribuant ensemble au même projet, les habitants de Todmorden tissent entre eux de nouveaux rapports, où chacun exerce ses talents en réponse à des besoins de la communauté clairement identifiés. La richesse de la collectivité devient la diversité des compétences et des individus qui la composent.

- Les aspects pédagogiques, ou l'éducation au respect de l'environnement : l'IET encourage une démarche écologique (production et consommation locales, et pratiques respectueuses de la Terre et de tous les écosystèmes (pas de traitement chimique, ni insecticide)). Comme les bénévoles peuvent constater rapidement les résultats de leur travail dans leur propre assiette, il est vraisemblable que cela a pour effet de les sensibiliser davantage à l'écologie.

Néanmoins, le projet de l'IET veut aller plus loin. Ainsi, l'apprentissage de principes écologiques, mais également diététiques, est un élément important du projet, que ce soit dans les champs et jardins, dans les salles de classe ou dans la cuisine. C'est principalement aux plus jeunes que sont destinés les messages éducatifs du projet, mais pas uniquement (voir au point précédent la description des actions d'éducation et de sensibilisation).

- L'économie locale : l'IET soutient les commerces et entreprises de la région et travaille en partenariat avec divers groupes locaux, dont Todmorden in Bloom, pour promouvoir la ville de Todmorden. Son action a d'ailleurs donné une excellente publicité à la ville et développé un tourisme non négligeable, le « *vegetable tourism* » (en français, « le *tourisme des légumes* »). Mais l'aspect économique apparaît également dans la volonté de mettre les fruits et légumes récoltés dans l'espace public à disposition gratuite de l'ensemble de la population, ainsi que dans l'objectif d'autosuffisance alimentaire que revendique le mouvement.

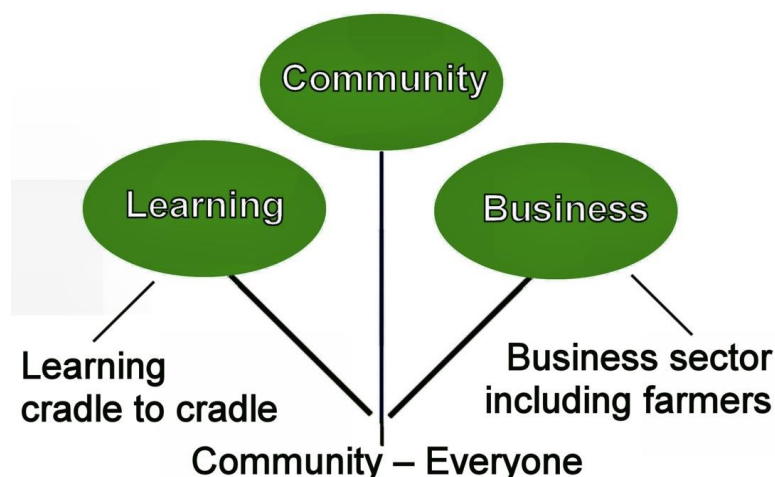


Image 27 : Schéma des plaques tournantes du projet (Source : présentation de M. Clear à Liège, 8 mai 2013)

Par la rencontre de ces 3 plaques tournantes, les bénévoles à l'initiative du mouvement souhaitent apporter un bénéfice global aux habitants de Todmorden, mais également assurer l'autonomie de la ville.

La nourriture a été utilisée comme un langage commun, permettant de rassembler le plus grand monde possible autour du projet. Certains participent directement en prenant part à la production d'aliments, d'autres indirectement en profitant des récoltes. Aujourd'hui, à Todmorden, il y a des plantes, des fruits et des légumes partout : à l'hôtel de police, à la caserne des pompiers, à la gare, à l'hôpital, ... et même au cimetière.



Image 28 : Cultures de légumes dans le cimetière de Todmorden (Source : présentation de M. Clear à Liège, 8 mai 2013)

Fonctionnement

Au début, le collectif, qui s'est formé spontanément, n'avait pas de structure. Au fur et à mesure, un Comité Général s'est mis en place. Celui-ci se charge de la bonne organisation du mouvement. Il est composé d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un responsable de la communication, élus par les membres tous les 3 ans. Deux membres supplémentaires sont choisis, comme observateurs, par les groupements Incredible Edible Growing Ltd et Incredible Edible Todmorden Ltd⁶, l'un comme représentant de la Communauté, l'autre comme responsable Education.

Depuis mai 2012, au vu de son succès, le collectif s'est doté d'une constitution qui définit

- les objectifs du groupe, à savoir la promotion des produits locaux, la mise en réseau de partenaires concernés par le futur de l'alimentation, et le développement des compétences de la communauté en matière de jardinage et de cuisine des produits locaux ;
- les pouvoirs accordés au Comité Général, soit l'achat ou la vente de terre, l'engagement de personnel, l'organisation de réunions et l'ouverture d'un compte en banque. La constitution précise notamment que tous les paiements et opérations bancaires doivent être signés par au moins deux membres agréés par le Comité. Aucun membre ne peut recevoir un paiement ou un avantage financier, autre que le remboursement de leurs frais, lesquels doivent rester raisonnables. Le Comité tient par ailleurs un registre financier des dépenses et recettes du collectif ;
- la façon dont sont élus les membres du Comité Général, une fois tous les 3 ans lors d'une réunion ouverte à l'ensemble de la population de Todmorden. Les membres peuvent démissionner à tout moment à condition qu'il y ait toujours au moins 3 membres dans le Comité.

⁶ Ltd signifie "limited company" et désigne une forme juridique d'entreprise. Il s'agit d'une société à responsabilité limitée.

Les acteurs

Les acteurs principaux du projet IET sont des bénévoles. Ce sont des gens passionnés qui ont décidé d'unir leurs forces afin de créer une ville qui correspond mieux à leurs valeurs. Mais, ces bénévoles travaillent avec des associations locales, ainsi que plusieurs opérateurs privés et partenaires publics que nous décrivons ci-dessous.

Les associations locales

Différentes associations locales participent au mouvement des IET. Les deux principales sont Todmorden in Bloom et Todmorden Pride. Elles participent depuis le début du mouvement aux opérations des IET. On retrouve aussi de plus petites associations telles que les écoles, les pompiers, la police, le centre de santé ou encore Pennine Housing, un bailleur social. Citons également Green Business Network et Green Future Building, qui collaborent au projet Fishy Food Hub.



Image 29 : Des policiers devant les plantations du commissariat (Source : site Internet des IET)

1) *Todmorden in bloom*

Todmorden in Bloom est une petite association locale dont l'objectif est de fleurir la ville, pour améliorer l'environnement des personnes et des animaux.

En été, Todmorden in Bloom plante des milliers de fleurs dans toute la ville, autant dans le centre-ville (notamment dans une cinquantaine de paniers suspendus) qu'en périphérie. L'association aide par ailleurs à l'entretien et l'embellissement de nombreux autres sites de la ville, comme le jardin de la Paix, qui est situé près de la mairie, le jardin sensoriel ou le Jardin des Papillons.

2) *Todmorden Pride*

Créée en janvier 1998, Todmorden Pride (en français : « *la fierté de Todmorden* ») est composée de vingt-quatre membres volontaires, parmi lesquels de nombreux représentants de tous les secteurs de la communauté de Todmorden. Il y a notamment trois représentants du Conseil communal; trois représentants du Comté de Calderdale ; six membres cooptés par le conseil d'administration de Todmorden Pride pour leurs compétences particulières et expertises ; et douze représentants d'associations locales, organisations, entreprises, clubs et sociétés qui ont un intérêt dans la promotion des objectifs de Todmorden Pride.

Ces objectifs sont de forger un avenir durable pour la ville, en exploitant son important patrimoine architectural et les divers avantages environnementaux qu'elle offre. À ce jour, le partenariat a défini une stratégie à suivre pour Todmorden et contribué au développement ou au redéploiement de plusieurs zones de la ville.

Les opérateurs privés et partenaires publics

Le succès rencontré par les activités de l'IET a attiré l'attention de différents opérateurs privés qui soutiennent financièrement le projet dans le but de faire leur propre publicité. Parmi ceux-ci, citons B&Q (chaîne spécialisée dans l'équipement de la maison et du jardin), Marshalls (chaîne de matériel de jardin), ou encore Prinz Publications (un magasin en ligne d'albums, de cartes postales, de timbres, ...).

Parallèlement au soutien de ces opérateurs privés, le mouvement IET reçoit des donations de fondations, telles que la loterie nationale, Big Lottery Fund. Chaque année, celle-ci donne ses recettes à de bonnes causes : des millions de livres anglaises sont ainsi partagées entre des groupes communautaires et des projets qui ont pour objectif d'améliorer la santé, l'éducation et l'environnement.

C'est ainsi que le projet Fishy Food Hub a pu être mis en place. Big Lottery Fund est également l'un des partenaires du concours People's Millions, que l'IET a remporté en 2011 avec le projet Bee Spoke.

La fondation Esmee Fairbairn est un autre grand donateur : son but est d'améliorer la qualité de vie des personnes à travers le Royaume-Uni, à la fois maintenant et dans un avenir à plus long terme. Pour ce faire, elle soutient des projets tels que les Incredible Edible. Il s'agit d'un des plus importants organismes subventionnaires indépendants au Royaume-Uni, accordant des subventions de 30 à 35 millions de livres par an à un large éventail de travaux dans le domaine des arts, de l'éducation et de l'apprentissage, de l'environnement et du changement social.

Citons encore, parmi les fondations donatrices, la Community Foundation for Calderdale (Fondation communautaire pour Calderdale), dont le but est de soutenir des projets philanthropiques sur l'ensemble du territoire du Comté.

Enfin, le collectif IET a été soutenu rapidement par des partenaires publics : le conseil du Comté de Calderdale, le Département pour les affaires environnementales, alimentaires et rurales (DEFRA Department for Environment, Food and Rural Affairs), l'Union Européenne, ...

Développement du mouvement

Les initiateurs du mouvement n'avait pas planifié qu'il rencontrerait aussi vite un tel succès, au sein de leur communauté, mais également à travers le monde. La progression des Incredible Edible est assez spectaculaire. Au départ, l'initiative s'est étendue aux villes les plus proches de Todmorden, puis au reste de l'Angleterre, et puis finalement au reste du monde. La carte ci-dessous localise les villes qui se sont inscrites dans le mouvement lancé à Todmorden.

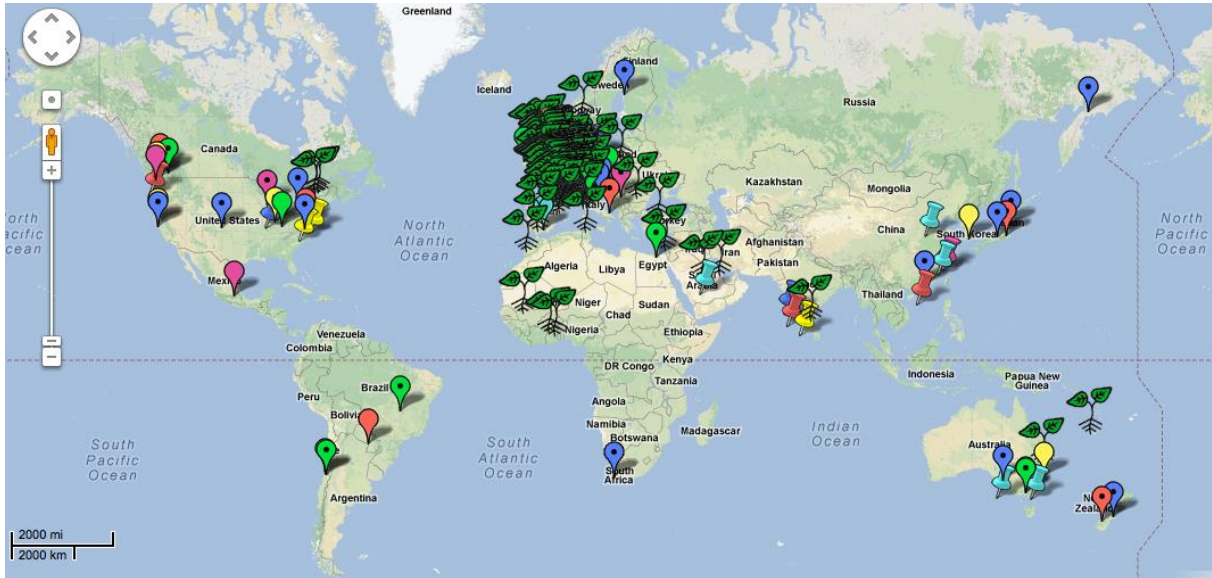


Image 30 : localisation des mouvements Incredible Edible dans le monde au printemps 2013 (Source : Arte TV, programme Génération Solidarité)

Un tel succès a induit le développement d'une « marche à suivre ». Cette méthode (apparemment définie par le groupe Incroyables Comestibles de France) se décline en 5 étapes. Leur ordre n'est pas important, il dépend des opportunités et de la dynamique créée par chaque groupe.

La méthode simple en 5 étapes pour réussir la démarche citoyenne des **Incroyables Comestibles**

1 On se prend en photo devant la pancarte de la commune	2 On partage les photos sur internet et on communique aux autres	3 Chacun fait sa part devant chez soi avec les Incroyables Comestibles	4 On réalise des actions collectives pour devenir une force citoyenne	5 On sensibilise les élus pour soutenir le mouvement citoyen solidaire
Bien montrer les visuels et la nourriture à partager avec les outils de jardiniers	Créer un blog pour informer et partager l'expérience avec tous les citoyens solidaires	Commencer chacun par faire son bac de plantation devant son habitation et partager	Créer des événements à la rencontre du public et bâtir des coopérations solidaires	Associer les journalistes pour faire passer le message aux élus que vous êtes motivés

www.incredible-edible.info

Image 31 : Tableau présentant la démarche en 5 étapes des Incredible Edible (Source : Incredible Edible Belgium)

Voici un bref descriptif de ce que suppose chacune de ces étapes :

- Etape 1 - se prendre en photo devant la pancarte de la commune avec l'un des panneaux des Incredible Edible : cela permet de faire connaître le mouvement. Cette étape peut se faire en petit comité ou avec une équipe locale déjà bien constituée. L'objectif est également, par ce biais, de faire se connaître et rencontrer des volontaires de la même région.
- Etape 2 – partager les photos sur Internet : cette étape est étroitement liée à la première. Elle vise à créer un véritable réseau Incredible Edible et à faire connaître le mouvement au plus grand nombre.
- Etape 3 – faire sa part devant chez soi : chaque volontaire participe à la mesure de ses moyens et de ses capacités. Cela peut être en plantant sur son espace privé (mais en bordure non fermée de l'espace public), en proposant un espace, en créant des bacs, en offrant des graines ou des greffes de plantes, ou encore en proposant ses dons de jardiniers.
- Etape 4 – réaliser des actions collectives pour devenir une force citoyenne : un blog, des événements festifs, des actions dans les écoles, des ateliers de cuisine ou de jardinage, ... Ces actions sont à définir par chaque nouveau groupe Incredible Edible en fonction des spécificités et préférences de leurs membres. Les sites diffusant la démarche insistent sur l'importance de communiquer ces événements et d'y mettre en évidence le logo ou les panneaux des Incredible Edible. Le but est toujours de contribuer à faire connaître le mouvement au plus grand nombre (comme dans les étapes 1 et 2 de la démarche).
- Etape 5 – sensibiliser les élus pour soutenir le mouvement citoyen solidaire : un soutien communal permet d'ancrer solidement le mouvement.

Depuis peu, des Liégeois ont décidé de lancer l'initiative des Incroyables Comestibles, en suivant ces 5 étapes. Au départ, l'idée est née au sein du mouvement Liège en Transition⁷, dans le groupe Alimentation. Avec le soutien de quelques acteurs du Centre Liégeois du Beau Mur⁸, ainsi que du réseau Incredible Edible Belgium⁹, un petit groupe de bénévoles s'est ainsi constitué au début de l'année 2013. Ils ont créé une page Facebook, rencontré l'administration communale, et pris quelques photos d'eux devant la pancarte de Liège. Ensuite, ils ont décidé de lancer réellement et à une plus grande échelle l'initiative. C'est ainsi que le 23 avril 2013 s'est tenue, dans les locaux du Beau Mur, une soirée de présentation, à laquelle nous avons assisté. Près de 120 personnes étaient présentes et elles étaient encore plus nombreuses à avoir marqué leur intérêt via la page Facebook de l'événement. L'objectif de la soirée était d'informer sur le mouvement, mais surtout d'initier une rencontre entre citoyens motivés et envisager les dynamiques qui pouvaient émerger de ce rassemblement.

⁷ Le mouvement des Initiatives en Transition est, comme les Incredible Edible, né en Angleterre, avant de se propager au reste du monde. Créé en 2006, il propose de réunir des citoyens engagés pour "passer de l'indignation à l'action". Le travail collectif du réseau européen a été reconnu et s'est vu décerner le prix 2012 de la société civile du Comité Economique et Social de l'Union Européenne. Globalement, les deux mouvements présentent de nombreuses similarités. Néanmoins, les Initiatives en Transition se positionnent sur plusieurs thématiques (pas uniquement l'alimentation). A Liège, le mouvement s'est installé le 9 novembre 2011. Les actions qu'il propose porte sur l'habitat collectif, la mobilité douce, l'alimentation locale, la mise en place d'une monnaie alternative,

⁸ Le Centre Liégeois du Beau Mur, créé en 1987, est un lieu d'accueil pour diverses associations. Inscrit dans une dynamique de réseau, il soutient, coordonne et développe des synergies entre les projets de diverses organisations civiles, principalement associatives, mais également syndicales (www.beaumur.org).

⁹ <http://incredibleediblebelgium.wordpress.com/>

Soirée de lancement

Incroyables Comestibles Liège

Mardi 23 avril 19h30 - Centre Liégeois du Beau-Mur

Les Incroyables Comestibles... Ou comment mettre gratuitement à disposition des fruits & légumes, partout et pour tout le monde...

On plante, on arrose, on partage !

Citoyens, Associations, rejoignez l'initiative !



Une initiative du Groupe Alimentation « Liège en Transition »,
du Centre Liégeois du Beau-Mur, de divers citoyens...

Infos : 04/349.01.44
comestibles.liège@gmail.com

Page Facebook : Incroyables Comestibles Liège - Événement : lancement IC Liège



- Vous avez mis un bac devant chez vous,
Publiez-en la photo sur notre page ou envoyez-la nous et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez un espace cultivable (même petit) donnant sur la rue, un rebord de fenêtre pouvant
accueillir une jardinière, mais pas le temps de vous y consacrer ?
Mettez-le à disposition et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez le temps mais pas l'emplacement.
Vous aimez cultiver des légumes (en bio) ou vous voulez apprendre ?
Soyez jardinier bénévole et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous aimez bricoler ? Aidez-nous à faire des bacs à plantes et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez des jardinières, pots, bacs, godets de toutes tailles et de toutes formes...
des tuteurs métalliques, en plastique ou en bambous ?
Donnez-les et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez des outils de jardinage ?
Prêtez-les et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez des graines, des plants en trop ?
Offrez-les et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous avez du temps libre, un peu, beaucoup ?
Investissez-vous et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Le principe du mouvement vous plaît ?
Parlez-en autour de vous et
REJOIGNEZ-NOUS !
- Vous n'avez pas envie de partager,
Vous trouvez notre projet utopiste...
REJOIGNEZ-NOUS ! L'appétit vient en mangeant !**

Image 32 : Tracts d'invitation à la soirée de lancement des Incroyables Comestibles de Liège (Source : page Facebook des Incroyables Comestibles de Liège, avril 2013)

La soirée a débuté par une brève présentation du mouvement Incredible Edible, via un reportage, initialement diffusé en février 2013 sur la chaîne de télé Arte, et une explication de la démarche en 5 étapes. Les initiateurs sont ensuite rapidement entrés dans le vif du sujet en invitant les participants à poser leurs questions et à proposer des projets concrets. Après avoir discuté des questions d'ordre général sur le mouvement et posé pour une photo mettant en évidence le logo des Incredible Edible (étape 1 de la démarche), les participants se sont divisés en petits groupes selon les projets proposés par les uns ou leurs quartiers de résidence.

Participer à cette soirée de lancement nous a permis de mieux appréhender et comprendre comment un tel mouvement citoyen pouvait naître et se développer dans une ville. Notre réflexion sur les principaux enjeux du mouvement a fortement été enrichie par ce que nous avons pu observer ce soir-là.

Principaux enjeux

Collectivisme

Comme explicité plus tôt dans le texte, l'engagement de la collectivité est une des plaques tournantes du mouvement Incredible Edible. Dans sa volonté de faire émerger une société plus juste, les Incredible Edible mise beaucoup sur la composante sociale du mouvement. Nous nous sommes interrogées sur la façon dont la participation citoyenne pouvait s'initier et se développer avec succès. Nous nous sommes également penchées sur quelques-unes des critiques faites à l'encontre de cet encouragement au collectivisme.

- Motivation des bénévoles

Tous les textes que nous avons pu trouver sur la naissance du mouvement à Todmorden rapporte l'investissement important des bénévoles, et ce dès le début. Nous étions, de prime abord, quelque peu sceptiques sur cette motivation : l'enthousiasme décrit paraissait trop beau pour être vrai. Nous étions curieuses de savoir comment l'IET avait créé un tel engouement, et si un phénomène similaire se produisait dans les nouvelles villes Incredible Edible. Comment être sûr, quand on veut lancer un mouvement citoyen, que cela fonctionne et touche plus que quelques personnes isolées ?

Or, nous avons vu, lors de la soirée de lancement des Incroyables Comestibles Liège (ICL), un véritable engouement de la part des personnes présentes. Elles semblaient demandeuses de (re)nouer des contacts dans la ville et de participer de façon plus active à un monde plus respectueux de l'environnement (et, en gros, d'«*arrêter de blâmer le gouvernement, pour ne rien faire à part parler, et les banquiers, pour mettre le désordre dans la société*», tel que l'expliquait Mary Clear lors de sa venue à Liège le 8 mai 2013). En ce sens, nous avons constaté que l'approche 'nourriture' est particulièrement judicieuse puisqu'elle concerne tout le monde. Les récents scandales agro-alimentaires peuvent également expliquer une envie forte de la population de savoir d'où provient ce qu'elle mange.

Bien sûr, à Liège, le nombre de participants à la première soirée du mouvement reste modeste : 120 personnes, c'est encore peu vu la taille de la ville. Néanmoins, c'est déjà le double de ce qui avait été observé à Todmorden en 2008. La motivation ne semble donc pas être difficile à initier. S'il n'y a pas de problèmes à rassembler des citoyens motivés, les véritables enjeux sont de faire connaître le mouvement et de pérenniser l'engouement et l'enthousiasme de la population.

- Information et communication du mouvement

L'une des clefs du bon développement du mouvement est de le faire connaître au plus grand nombre. Plus le nombre de personnes qui se sentent concernées, même indirectement, par le projet est important, plus il y a de chance pour que les initiatives IE fonctionnent : meilleur soutien des activités, respect des plantations et réduction des risques de vandalisme, augmentation du nombre de bénévoles et donc des plantations, ... « *Plus on est à connaître la dynamique, plus les bacs potagers vont se répandre* » disait François Rouilly¹⁰ dans le reportage qui ouvrait la soirée de lancement des ICL.

Or, malgré son développement international, le mouvement Incredible Edible reste encore peu connu du grand public. Ce sont généralement des citoyens déjà actifs par ailleurs dans d'autres associations qui ont vent de l'initiative.

Cette situation explique l'importance accordée, dans la démarche en 5 étapes¹¹, à l'aspect communicationnel. Les étapes 1 et 2 visent à mettre en valeur le logo, à rassembler les initiatives privées au sein d'un même vaste réseau, et à encourager l'engagement de nouveaux quartiers, de nouvelles villes. Les blogs, pages Facebook et sites Internet relatant les aventures des bénévoles IE sont d'ailleurs souvent bien documentés. Par ailleurs, Pam Warhurst et Mary Clear se déplacent fréquemment de par le monde pour expliquer comment le collectif IET est né et fonctionne.

¹⁰ François Rouilly est à l'initiative du développement des Incroyables Comestibles en France. Cet auteur de documents pédagogiques pour enfants et passionné de jardinage intervient, depuis de nombreuses années, dans divers projets de développement territoriaux.

¹¹ Rappelons que la démarche en 5 étapes n'a pas été réalisée par les créateurs du mouvement de Todmorden, mais apparemment par le groupe Incroyables Comestibles de France, auquel participe activement François Rouilly.

- Mise en confiance

Pour que la motivation des uns se maintienne dans le temps et que l'intérêt des autres se mue en une véritable participation, il est important que le mouvement suscite leur confiance. Au début, dans la petite ville de Todmorden, la confiance est venue naturellement, vraisemblablement du fait que les initiateurs du mouvement étaient connus de la communauté. Aujourd'hui, alors que le mouvement est en pleine expansion, nous avons identifié deux moyens mis en œuvre pour aider à développer le sentiment de confiance :

- 1) La communication : ce qui fait connaître le mouvement est également ce qui garantit le sérieux de l'initiative et la positionne dans un réseau plus global, qui peut rassurer les personnes intéressées. Le logo et les panneaux qui sont placés dans les bacs sont les principaux éléments qui relient toutes les initiatives entre elles. La communication ainsi mise en place ne renvoie par ailleurs plus à une collectivité locale, mais bien mondiale. L'objectif du collectivisme est développé au maximum.
- 2) La transparence : le comité local communique toutes les informations sur sa gestion et publie sa comptabilité. Tous les bénéfices et les dons sont investis dans le système et permettent de le faire évoluer : achat de nouvelles graines, de nouveaux bacs, financement d'événements particuliers, communication, Le mouvement n'a aucun but lucratif.

Le réseau des IE qui est en train de se constituer à travers le monde devient en fait un réseau de confiance. Soulignons que le but des comités locaux et des groupes nationaux (comme Incredible Edible Belgium) n'est pas de gérer les différentes initiatives, mais de leur apporter un soutien et de les reconnecter les unes aux autres, afin de donner une image globale et cohérente du mouvement.

- Analyse des critiques formulées à l'encontre du collectivisme

Certaines critiques regrettent que les Incredible Edible n'encouragent que les actions collectives et ne font, par exemple, pas campagne pour les jardins individuels. C'est que, derrière un objectif écologique, les initiateurs du mouvement ont également la volonté de voir émerger une nouvelle forme de société, plus ouverte et coopérative. En outre, ils souhaitent proposer des alternatives aux personnes qui n'ont pas les moyens d'avoir leur propre jardin.

Bien que les initiatives réalisées sur l'espace public soient encouragées en priorité, rien n'empêche cependant que les personnes qui n'ont pas le temps ou les moyens d'entretenir leur jardin proposent de le mettre à disposition de la collectivité. D'autres offrent le partage de leurs récoltes personnelles.

Apparemment, depuis le début du mouvement, le nombre de jardins privés se serait multiplié à Todmorden. Il semble en effet que l'IET a donné matière à réflexion sur les modes de consommation modernes et les pertes de connexion au sol. On assiste, en réaction, à l'envie, de la part d'un plus grand nombre, de manger plus sainement, plus localement et pour moins cher. Il est intéressant de voir que, pour beaucoup, malgré le fonctionnement réussi du mouvement à Todmorden, la solution réside dans l'entretien et la culture de son propre lopin de terre. Certains estiment que c'est la preuve que les habitants agissent comme s'ils n'avaient pas une pleine confiance dans le modèle collectif. D'un autre côté, on peut considérer que cette explosion des jardins privés est le résultat d'une communication réussie sur l'importance d'une alimentation saine. Les objectifs pédagogiques défendus par l'IET ont réussis. Par ailleurs, il est vraisemblable que les personnes à l'origine de l'IET se réjouissent que le mouvement ait initié un nouveau type de consommation.

L'une des autres critiques relevées par rapport au modèle collectiviste regrette qu'il y ait finalement peu de connexions entre ceux qui donnent du temps pour produire quelque chose et ceux qui consomment gratuitement les résultats. Il est cependant probable que ce n'est pas ce que recherchent prioritairement les initiateurs du mouvement : les connexions souhaitées se font entre les bénévoles par le biais du travail de la terre et de l'entretien des bacs ; en parallèle, les résultats produits peuvent motiver ceux qui en profitent à se joindre au mouvement, leur permettant alors de créer eux-mêmes de nouvelles relations.

Financement

Au départ, les projets mis en œuvre à Todmorden nécessitaient peu de financement. Il en est vraisemblablement de même dans les nouvelles villes Incredible Edible. Nous l'avons vu, lors de la réunion de lancement du mouvement à Liège, les participants insistaient surtout sur la mise en place de petites actions ponctuelles qui ne coutent pas grand-chose : utilisation de bacs existants ; installation de jardinières ; ateliers en partenariat avec les écoles de création de bacs à partir de matériaux de récupération ; dons de graines et de greffes ; ... Par ailleurs, le fait que le mouvement fonctionne uniquement sur base du bénévolat justifie également des coûts de fonctionnement faible.

Comme à Todmorden, c'est par la suite, et en fonction du succès du mouvement auprès de la population, que peuvent venir des dons privés et publics. Ceux-ci permettent d'envisager des projets de plus grande envergure (comme le projet de culture aquaponique, par exemple) et d'appuyer les actions de communication autour du mouvement.

Notons qu'à Todmorden, malgré de nombreux dons et une visibilité non négligeable, le collectif ne dispose pas de bureau et est toujours en déficit. Les sommes reçues sont en effet investies directement dans de nouveaux projets. Pour rappel, l'objectif n'est aucunement lucratif.

Bénévolat

La question du financement du mouvement est étroitement liée au bénévolat. Le mouvement fonctionne principalement grâce à l'action désintéressée de citoyens : plantation, entretien et récolte des bacs, participation et organisation d'événements citoyens, mise en ligne et alimentation régulière d'un site Internet, d'un blog ou d'une page Facebook, sont quelques-unes des contributions des bénévoles au fonctionnement du mouvement.

Nées de et pour la « base », le succès des initiatives Incredible Edible est le résultat d'un investissement fort de la part de la population. Ces dons (de temps, de connaissances ou de matériel) rencontrent par ailleurs pleinement les objectifs collectivistes du mouvement ; ils contribuent à la création d'un réseau citoyen fort et sont le résultat de l'engouement d'une population motivée et engagée.

Malheureusement, ces bénévoles ne contribuent pas à améliorer les chiffres de chômage de la ville de Todmorden. C'est pourtant l'un des objectifs à long terme du collectif IET. Nous verrons au point « Soutien à l'économie locale » les moyens qui sont mis en place pour y parvenir et leurs limites.

Aspects légaux et relation avec les autorités

D'un point de vue légal, certaines questions se posent : «Doit-on avoir une autorisation pour placer des bacs de partage dans la ville ? » ; « Comment obtenir cette autorisation si elle est nécessaire ? » ; etc. Au départ, à Todmorden, les premiers plants de légumes ont été disséminés dans la ville de manière illégale. Les autorités n'ont pu que constater leur émergence sur l'ensemble du territoire sans savoir vraiment qui en étaient les responsables. Comment sanctionner la mise en place de bacs de légumes incitant au partage de nourriture ? Et, puis, au vu du succès grandissant du mouvement et de l'intérêt porté par la population, les autorités n'ont vraisemblablement plus eu qu'à autoriser ces plants, en regrettant que l'idée ne leur soit pas venue plus tôt. Les différentes forces politiques tentent d'ailleurs de s'approprier le concept à des fins électorales en l'insérant au sein de leur programme de campagne.

A Liège, le collectif estime qu'il est préférable d'obtenir un accord préalable, même informel, de la Ville. Des contacts ont déjà été établis avec l'administration, notamment le service responsable de l'entretien et des plantations des bacs de fleurs à travers la ville. Des conseillers communaux de la liste Ecolo ont également manifesté leur soutien à l'initiative. Le groupement espère que ceux-ci pourront appuyer leurs actions au conseil communal.

La différence d'approche entre les deux villes sur ces aspects légaux repose, tout d'abord, sur un contexte politique différent. En Angleterre, la gestion des administrations locales est plus complexe qu'en Belgique et se répartit entre 4 niveaux : les régions, les comtés, les districts et les paroisses civiles. Il est difficile de faire un parallèle entre ce mode de gestion et celui observé chez nous. On peut

supposer cependant une lourdeur administrative supplémentaire outre-Manche : « *il est parfois plus facile de demander pardon qu'une permission* » a expliqué Mary Clear lors de la présentation qu'elle a donnée à Liège le 8 mai 2013.

Par ailleurs, aujourd'hui, les conditions de mise en œuvre sont différentes. Le mouvement Incredible Edible est en effet maintenant reconnu. Au vu du succès qu'il rencontre de par le monde, il est maintenant plus facile d'obtenir le soutien des pouvoirs politiques, alors qu'à ses débuts, il devait encore être « testé ». Or, l'appui politique peut faciliter et accélérer un certain nombre de démarches. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle les bénévoles de Liège préfèrent intégrer ces aspects dès le lancement du projet. Un certain nombre de leurs actions peuvent néanmoins être réalisées sans accord préalable, ni de l'administration, ni du Collège communal. Notons qu'ailleurs en Belgique, comme à Barvaux, les premières actions des Incroyables Comestibles ont été réalisées sans accord préalable des autorités. Chaque groupe de bénévoles choisit donc de gérer cette approche de la façon qui lui convient le mieux.

Soutien à l'économie locale

L'un des principes de base défendu par le mouvement est le soutien à une économie locale vertueuse, basée sur le partage et la co-responsabilité.

Or, de nombreux observateurs extérieurs s'interrogent sur la façon dont le mouvement soutient réellement les maraîchers locaux ou les marchands de légumes : est-ce qu'en mettant des fruits et légumes à disposition gratuite de la population, le mouvement n'entre-t-il pas en concurrence avec les commerçants locaux ? A ces critiques, les Incroyables Comestibles répondent que le processus est au contraire un catalyseur d'un nouveau mode de consommation. Il permet d'aider à opérer un changement de regard parmi la population. Mise en face à de nouvelles perspectives, celle-ci en vient à chercher une autre façon de vivre et de se nourrir, plus locale. A Todmorden, il y a une quantité croissante de bacs de plantations sur l'espace public de Todmorden, où chacun peut se servir de fruits et légumes gratuitement. Mais, il est évident que la totalité des bacs de partage ne suffit pas à nourrir toute la population. Cependant, ces plants et, globalement, l'ensemble des actions de l'IET engendrent de nouveaux questionnements et réflexions.

Pour les initiateurs du mouvement, il est clair que les habitants de Todmorden se tournent aujourd'hui plus vers les commerces locaux. Ceux-ci profiteraient d'ailleurs du mouvement pour se repositionner sur le marché et s'approvisionner auprès de producteurs locaux. Au lieu de les déforcer, l'action IET veut mettre en lumière leur existence : c'est pourquoi les bénévoles ont distribué des tableaux noirs aux commerçants pour qu'ils puissent préciser tous les produits de leur magasin qui viennent de la ville ou de sa périphérie proche. Le collectif apporte également son soutien à de jeunes entrepreneurs (notamment un fromager et une micro-brasserie) et encourage la réinsertion professionnelle de jeunes en difficulté au travers du projet de Walsden.



Image 33 : Tableau noir dans une boucherie locale contribuant à la promotion des produits locaux (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)



Image 34 : Soutien à de jeunes entrepreneurs locaux (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)

Soulignons que quelques fruits et légumes (les récoltes du terrain d'apprentissage de Walsden notamment) sont vendus sur le marché local à un prix démocratique, principalement aux écoles. Le bénéfice cité serait de seulement 1025 € par an, ce qui est très faible. Les bénéfices sont directement réinjectés dans l'amélioration du centre d'apprentissage et dans le soutien à des jeunes qui souhaiteraient lancer leur propre business. Le but de ces ventes n'est pas de représenter une concurrence déloyale pour les commerces de la ville, mais d'encourager les élèves ; c'est pourquoi les écoles sont les premières bénéficiaires des produits.

Par ailleurs, en termes d'économie locale, le mouvement des Incredible Edible a engendré un tourisme vert non négligeable dans la petite ville post-industrielle de Todmorden. De nombreux curieux ont rapidement voulu voir comment le mouvement se présentait. Pour que la venue de ces visiteurs profite à toute la ville, le collectif a lors élaboré un tour organisé, qui passe par les lieux de plantations, les vergers et le jardin de plantes médicinales, mais également devant les commerces et cafés. A l'occasion du projet Beespoke, en 2011, le tour s'est vu amélioré et est devenu la « Green Route » (la route verte). Les retombées sur la ville doivent être intéressantes. Elles ne sont cependant pas abordées par le collectif, qui n'en bénéficie pas.

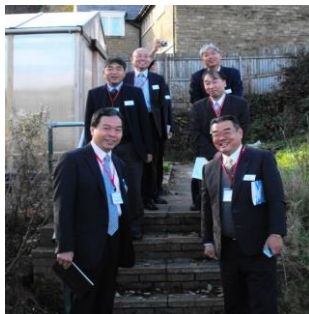


Image 35 : Touristes japonais à Todmorden (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)

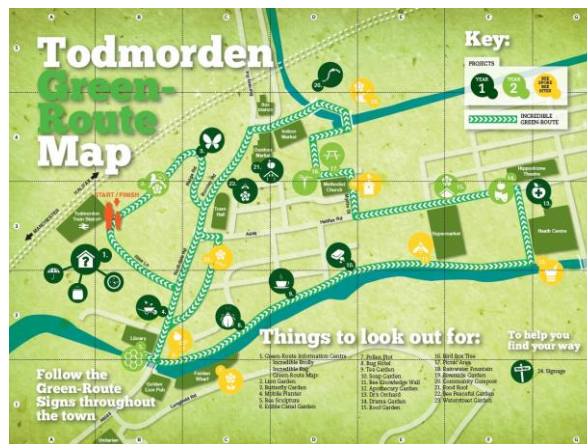


Image 36 : Carte et promotion de la Green Route (Source : présentation de M. Clear, 8 mai 2013)



Autosuffisance alimentaire

L'un des objectifs annoncés du mouvement Incredible Edible est l'autosuffisance alimentaire pour 2018 (objectif clairement affiché sur la brochure d'information éditée par le collectif en 2010).

Plusieurs textes traitant du sujet annoncent que la ville de Todmorden a déjà atteint 83% d'autosuffisance alimentaire depuis 2008. En réalité, ces chiffres ressortent d'une mauvaise interprétation des résultats de l'étude d'impact que le collectif IET a réalisé en 2010 : ils proviennent d'un sondage qui dit que 83% des personnes interrogées achètent plus ou moins régulièrement des produits locaux. On notera par ailleurs que cette étude ne concerne que 63 répondants, participant aux événements de l'IET, soit un panel peu représentatif de la population de Todmorden. Le schéma suivant est extrait de cette étude d'impact.

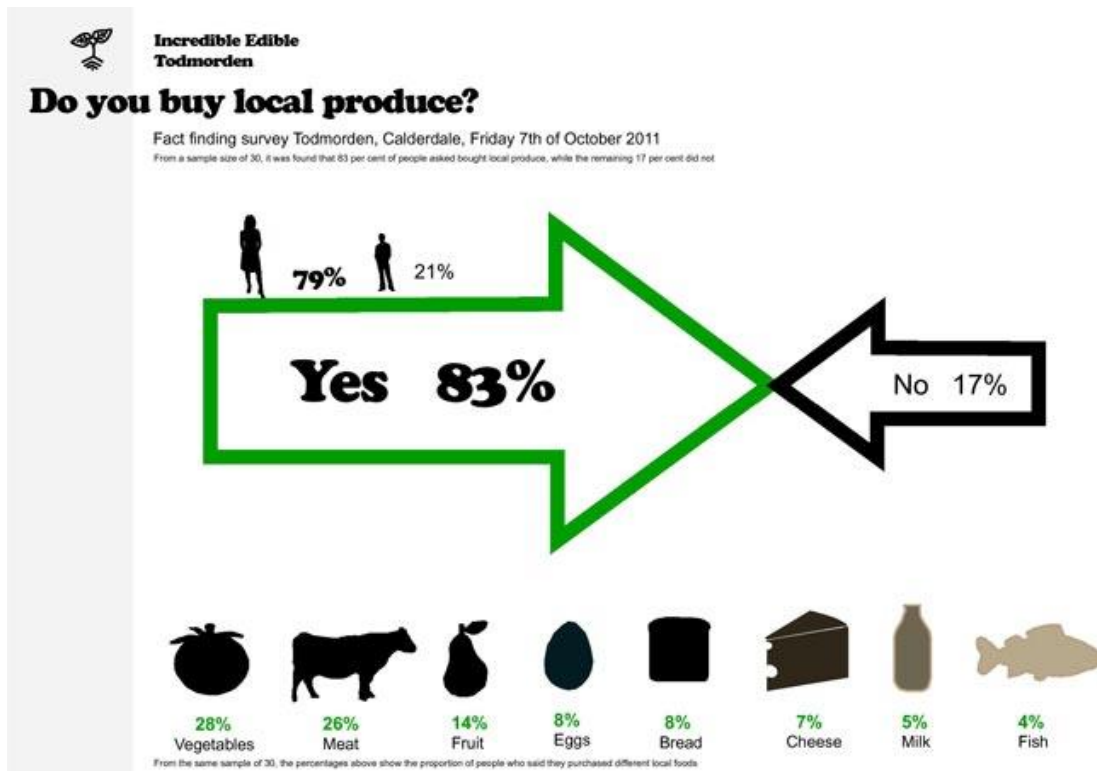


Image 37 : Résultats d'un sondage sur les habitudes alimentaires dans la ville de Todmorden (Source : blog Jardinons la Planète, <http://jardinons.wordpress.com/>, sur base d'une étude menée par Incredible Edible Todmorden, Juin 2012)

L'autosuffisance alimentaire reste donc, à l'heure actuelle, encore une utopie, sauf peut-être pour les sept écoles de la ville. Les enseignants et les élèves tirent en effet pleinement profit de l'expérience : outre les cours d'agriculture, le réaménagement des cours de récréation à l'aide de bacs à légumes, ou le système de culture par aquaponie, ils profitent, dans les cantines scolaires, d'une cuisine réalisée essentiellement à partir de la production locale.

Maintien des infrastructures

Les plantations se trouvant dans l'espace public, la question du vandalisme nous semble un enjeu important du mouvement. Elle est pourtant peu évoquée dans les différents textes traitant de l'expérience de Todmorden.

Par vandalisme, nous entendons principalement les dégradations de matériel. Le manque d'entretien nous semble en effet peu problématique dans le cas des Incredible Edible : la démarche collectiviste, l'implication du plus grand nombre et l'importance accordée aux aspects communicationnels expliquent cet état. Dans de nombreuses expériences, on relate que les espaces gérés par un collectif ont tendance à être peu ou mal entretenus, redevenant alors progressivement des zones de friches. Or, dans le cas de l'IET, puisque les bénévoles se sentent appartenir à un mouvement plus global, on assiste au contraire à une bonne implication des bénévoles.

Par contre, la question des dégradations est plus problématique : lors de la réunion de présentation du mouvement à Liège, il s'agissait d'une des principales inquiétudes de la population et la question est revenue plusieurs fois dans le débat. Certains participants ont évoqué l'idée de rentrer les bacs la nuit. D'autres ont relaté l'exemple du CRIE de Liège, installé au Jardin Botanique, et dont les projets de plantations sont régulièrement détruits.

On pourrait néanmoins penser que, dans la dynamique globale des Incroyables Comestibles, les dégradations constituent un phénomène marginal : les projets sont en effet intégrés dans une démarche plus globale (importance des aspects communicationnels, mise en évidence du logo), qui permet de concerner au moins indirectement une plus grande part de la population (« *cela pourrait être le bac de maman, de grand-père ou du voisin* »). Le fait également de proposer les fruits et légumes gratuitement pour tous peut contribuer à limiter les dégradations (« *pourquoi détruire quelque chose de profitable (de la nourriture), surtout si on peut se servir gratuitement ?* »). Lors de la conférence donnée

le 8 mai 2013, Mary Clear a d'ailleurs souligné que les bacs de légumes étaient moins soumis à dégradation que les bacs de fleurs.

D'après une des conseillères de la ville de Todmorden, Jayne Booth, depuis le début du mouvement IET, la criminalité a baissé et le sens de la communauté a augmenté. Malheureusement, nous n'avons pas trouvé de chiffres permettant de vérifier ces dires.

Notons enfin qu'il n'est pas question de vols puisque le fruit des récoltes est gratuit, pour tout le monde. Néanmoins, nous nous sommes interrogées sur les éventuels excès : personne ne prend trop de nourriture ? Si l'on en croit Estelle Brown, chargée de communication au sein de l'IET, « *Il n'a pas été utile de mettre un panneau "Merci de ne prendre que ce dont vous avez besoin", car on n'a jamais vu quelqu'un prendre plus que ce dont il avait besoin* ». Or, en cherchant des articles de presse traitant du mouvement, nous avons relevé des témoignages qui prétendent l'inverse : ainsi, certaines personnes rempliraient de grands sacs de légumes, plus que ce dont elles ont besoin. Les récoltes seraient-elles fauchées par des pillards ? Les fraises, notamment, remporteraient un succès tellement grand, que quelques bénévoles auraient décidé de mettre du fumier pour dissuader leur consommation avant la fin de leur maturation.

Sécurité alimentaire

Les scandales agro-alimentaires de ces dernières années (de la vache folle au cheval Findus) ont certainement une petite contribution au succès du mouvement IET. Ces crises, largement médiatisées, ont amené de nombreux citoyens à reconsidérer leur rapport à l'alimentation. Il est vraisemblable que, pour certains d'entre eux, une initiative tel que les Incredible Edible amène un élément de réponse : ils peuvent se retrouver dans leurs objectifs écologiques, sociaux et pédagogiques.

Néanmoins, le but premier n'est pas d'assurer la sécurité alimentaire, mais de reconnecter les gens via le souci d'une alimentation plus saine, c'est-à-dire une alimentation sans pesticide, ni additif ; une alimentation, non transformée et dont on connaît la provenance ; une alimentation locale, et donc dont le transport n'est pas polluant.

Rappelons qu'initialement, les IET ont choisi d'utiliser des bacs, principalement, à cause des taux de contamination des sols, hérités du passé industriel de la ville. Cette solution permet d'éviter les risques de pollution des plantations.

Conclusion

Malgré une approche qui peut sembler naïve et sans doute idéaliste à l'heure actuelle, le mouvement né à Todmorden fonctionne et se répand un peu partout. Le collectif IET semble jusqu'ici avoir bien rencontré les objectifs qui sont à la base de sa création : (ré)apprendre à tous, même ceux dont les moyens sont limités, à se nourrir de façon plus saine et écologique, (re)créer des connexions entre la population et son environnement proche pour comprendre l'influence des comportements de chacun sur sa qualité écologique, (re)nouer des relations avec ses voisins pour créer un réseau de solidarité.

Pour les plus sceptiques, il est à noter que les actions des Incredible Edible Todmorden présentent au moins l'intérêt de susciter la réflexion sur la place de l'agriculture en ville, un sujet qui est aujourd'hui très à la mode. Rien qu'à Liège, on peut citer les projets Verdir, mené par l'ULg, et de ceinture Aliment-Terre, de Liège en Transition. Par ailleurs, les Incredible Edible ont l'avantage de mettre en lumière un espace public qui est souvent avare en espaces verts et en espaces de rencontre. Enfin, les projets menés permettent le réapprentissage de l'énergie que demande la culture de fruits, de légumes ou d'herbes aromatiques.

La démarche initiée à Todmorden est, à priori, pérenne dans le temps puisque sa création a voulu répondre aux trois grands piliers du développement durable :

- Sur le plan **économique**, comme une réponse à la crise financière et à la situation économique de la ville ;
- **Ecologiquement** parlant, en (ré)apprenant à la population à exploiter les ressources de façon créative et respectueuse de l'environnement, en permettant d'éviter du gaspillage (notamment d'emballages) et des déplacements de marchandises ;
- D'un point de vue **social**, en engageant tous les habitants dans le projet (ceux qui l'alimentent et ceux qui en tirent profit) et en leur permettant de se reconnecter les uns aux autres dans de nouveaux rapports.



Image 38 : Mary Clear et les Incroyables Comestibles de Liège lors du premier atelier du collectif liégeois le 9 mai 2013 (Source : page Facebook des IET)

Sources et références

Présentation orale

Présentation Mary Clear – Mai 2013

Sites web

Arte : www.arte.tv

Big Lottery Fund : <http://www.biglotteryfund.org.uk/about-big>

Esmee Fairbairn Foundation : <http://esmeefairbairn.org.uk/>

Green Future Building : <http://www.greenfuturebuilding.org.uk/>

Incroyables Comestibles France : <http://www.incredible-edible.info/>

Incredible Edible Belgium : <http://incredibleediblebelgium.wordpress.com/>

Incredible Edible Todmorden unlimited : <http://www.incredible-edible-todmorden.co.uk/home>

Todmorden in Bloom : <http://www.todmorden-in-bloom.btck.co.uk/>

Todmorden pride : <http://todmordenpride.org.uk/>

Blogs

Effondrements de civilisation, effondrements.wordpress.com (28/06/2012) : « Comment la ville de Todmorden fait un pied de nez au nouvel ordre mondial ! »

Jardinons la planète, jardinon.wordpress.com (25/06/2012) : « L'incredible illusion Todmorden »

Pages Facebook

Incroyables Comestibles Liège : <https://www.facebook.com/pages/Incroyables-Comestibles-Li%C3%A8ge/355546624549568>

Incredible Edible Todmorden : <https://www.facebook.com/pages/Incredible-Edible-Todmorden-Page/218682564881219>

Journaux

Le Parisien (02/05/2012) : « A Todmorden, on se sert gratuitement dans les potagers. »

Oumzaza (08/09/2012) : « A Todmorden en Angleterre, vous pouvez manger le paysage de la ville ! »

Rue 89 (30/07/2012) : « Un potager citoyen et gratuit pour tous ? Pas si fous, ces Anglais. »

Metro (06/06/2012) : « Incredible Edible launches scheme to grow and pick food anywhere. »